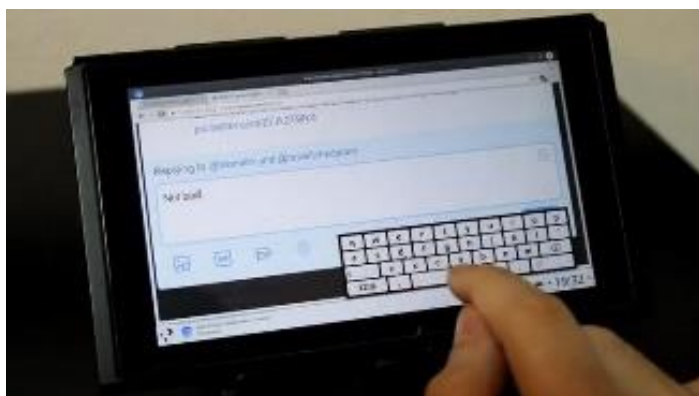


Deux semaines après avoir installé Linux sur la Switch, ils transforment la console en tablette tactile

- By Gaël Weiss, www.journaldugeek.com
- février 17, 2018
- [switch hack 2](#)

Le groupe de hackers fail0verflow vient de publier une nouvelle vidéo d'une Switch sur laquelle est installée Linux. Pas question de ligne de commande ici, mais d'une véritable interface tactile, d'un navigateur web fonctionnel et même une démo utilisant le GPU de la console.



Au début du mois, fail0verflow annonçait être parvenu à utiliser une faille présente dans le SoC de la Switch pour installer Linux sur la petite dernière de Nintendo. Un premier pas dans le hacking de la console, mais qui ne permettait pas (encore) de faire tourner des jeux piratés. L'équipe de hackers est allée encore plus loin aujourd'hui en publiant une vidéo de la Switch, sous Linux, mais cette fois-ci avec une interface graphique tactile entièrement fonctionnelle.

Code execution is all the rage these days, but can your Switch do *this*? 😊
[#switchnix pic.twitter.com/NMnBq61tOM](#)

En moins de deux semaines, les hackers ont réalisé d'énormes progrès. Installer Linux en ligne de commande est une chose. Mais réussir à installer un environnement de bureau (Plasma KDE, dans cette vidéo) et le rendre fonctionnel en est une autre. D'autant plus que les hackers sont parvenus à rendre l'OS presque entièrement fonctionnel. La console sort de veille comme n'importe quelle tablette sous Linux et il est possible de régler la luminosité manuellement.

Une tablette entièrement fonctionnelle

Mieux, on peut voir dans la vidéo que la Switch est connectée à Internet et qu'elle dispose d'un navigateur Internet. Les gestes multitouches sont également pris en charge par la console : à plusieurs reprises, le hacker « pince » l'écran pour zoomer. La fin de la démo permet enfin d'assister à une démo 3D utilisant le GPU de la console. Non seulement les hackers sont parvenus à installer Linux, mais en plus ils ont réussi à y associer les composants de la console. Une très jolie prouesse.



Pour parvenir à ce résultat, fail0verflow indiquait au début du mois avoir utilisé une faille située dans la mémoire de démarrage (ou boot ROM) du SoC. Mais ils n'ont toujours pas rendu la faille publique, ce qui la rend encore impossible à exploiter pour les autres développeurs.

Cette Nintendo Switch est devenue une tablette sous Linux 100% opérationnelle

- By 01net, www.01net.com
- [Afficher l'original](#)
- février 19, 2018
- [hack de la switch](#)

Moins de deux semaines : c'est le temps qu'il aura fallu à fail0verflow pour complètement hacker la Switch. La semaine dernière nous vous avons parlé de la première partie du hack du bidouilleur de génie qui consistait à installer une version GNU/Linux en ligne de commande. Une belle performance technique en soit mais, comme bien souvent dans ce genre de hack, une prestation peu visuelle : du texte blanc sur un fond noir, ça ne parle pas à grand monde.

Un peu moins de quinze jours après avoir cassé les résistances de la console de Nintendo, fail0verflow a peaufiné sa technique et installé un environnement de bureau (KDE ici) pour donner à sa Switch un vrai look d'ordinateur, [comme le rapporte Liliputing](#). Et plus qu'un look même puisque l'appareil est pleinement fonctionnel : l'écran tactile est actif, de même que la connectivité réseau ou encore de contrôle du rétro éclairage.



Sur la vidéo publiée sur son compte Twitter, on voit le hacker naviguer sur le net, taper du texte, pincer-zoomer, etc. le tout de manière fluide car l'accélération 3D des effets graphiques sous Plasma Desktop est active. A la performance initiale d'avoir identifié comment s'introduire dans la console – un bug majeur qui nécessite de reprogrammer la puce Nvidia – il faut saluer l'autre performance qui est d'avoir activé tous les composants de la console : il est rare de voir des hacks ne pas butter sur la mise en œuvre du Bluetooth, du son, etc. Les assembleurs de [hackintosh](#), ces PC bidouillés sous Mac OS en savent quelque chose.

Si fail0verflow a si bien réussi c'est sans doute que la documentation et les drivers pour Nvidia Tegra X1 sont disponibles, ce qui facilite la tâche d'un gentil hacker à la recherche de l'exploit comme ici. Mais cela pourrait aussi grandement faciliter la tâche des malandrins qui vont chercher, c'est une certitude, à faire tourner des jeux pirates sur la console phare de Nintendo.